

ma poitrine; mes genoux s'affaissent, mes bras tombent! Livré à moi-même, je crains de succomber. Alors, vous viendrez à mon aide, votre cœur ému de ma faiblesse fera jaillir sur moi des grâces d'encouragement, des secours décisifs qui vaincront mes résistances, décupleront mes énergies. C'est à la sainte table que je puiserai cette force; vous m'y servirez, ô Jésus, le pain fortifiant de votre Corps sacré, vous m'y ferez boire à la coupe salutaire de votre Précieux-Sang, et grâce à cet aliment et à ce breuvage célestes, je reprendrai courage, je remettrai sur mes épaules fortifiées la croix de mes occupations journalières, et je courrai dans la voie du devoir comme autrefois Elie vers l'Horeb.

Nourri de cet aliment, je puis m'écrier: O Maître, je veux être fidèle à mes devoirs coûte que coûte! Je porterai avec joie le joug que vous m'avez imposé. Plus on aime, dit St Bernard, plus le fardeau est léger. Plus j'embrasserai allégrement votre joug, plus il me sera suave.

O mon âme, réfléchis et dis si l'amour du Cœur de Jésus n'a pas assez fait pour te faciliter l'accomplissement plénier de la volonté divine. Les secours qu'il t'offre continuellement en son Eucharistie doivent t'exciter à une constante ferveur. A l'œuvre donc! Travaille sans relâche, surmonte enfin les obstacles qui t'empêchent d'être tout à lui. Ce sera une digne réponse à ses bienfaits

III. REPARATION

La bonté que vous mettez à mon service pour faire de moi un fidèle exécuteur de vos volontés, je l'ai souvent repoussée, ô Jésus, et rendue inutile; je voulais me passer de vous, ne dépendre que de moi-même; j'ai agi sous l'empire d'un orgueil exécrationnel.